

« Notre espoir » - Une profession de foi à notre époque (5)

Commençons par un constat accepté certainement par tout le monde : Nous vivons dans un monde globalisé. Nos convergences et divergences se retrouvent très près l'un à côté de l'autre. Le « Clash of civilisations » -tel est le titre du livre de Samuel Huntington de 1996- le « choc des cultures » est devenu un mot-clé avec lequel on essaya de décrire les développements dans le monde.

A partir du « choc », ou disons encore mieux à partir de la « rencontre » des cultures, cette « dernière » se transforma rapidement en un « combat » des cultures, en un combat pour la première place dans notre monde.

Cependant la résolution du synode « Notre espoir », un document des synodes de l'Église en Allemagne sur la « Profession de foi à notre époque » de 1975, ne fait pas allusion au choc des cultures. Néanmoins elle mentionne ce thème. Le document parle « de certaines missions et devoirs » de l'Église en Allemagne et de son service « à l'Église entière et à toute la société. » Aujourd'hui il existe aucun doute que ce service de l'Église, aussi bien pour les communautés œcuméniques que pour le monde entier, est d'une très grande importance. Ainsi cela devrait être une pièce d'essai pour l'esprit de notre espoir.

En tant « qu'une Église du pays de la Réformation », comme est réellement l'Église en Allemagne, nous ne voulons « pas banaliser ou dissimuler le scandale du christianisme déchiré qui se radicalise chaque jour suite à un monde qui grandit rapidement. » La Réformation n'est-elle pas aussi quelque chose comme le « choc » des cultures chrétiennes, qui s'exprima dans des longues « luttes » parmi des siècles entre deux confessions chrétiennes. Le Concile de Vatican II a cependant mis fin à cette lutte. C'est pourquoi nous ne voulons « pas laisser tarir le désir manifeste vers l'unité. » Ce nouveau désir mis en éveil de l'unité de l'humanité se montre dans le mouvement œcuménique et dans le dialogue des religions. Et elle montre les difficultés lors du profilage de soi-même, ainsi que lors de la capacité au dialogue de toutes les parties concernées. Cela ne vaut pas seulement aujourd'hui pour les chrétiens en Allemagne, mais aussi pour les chrétiens dans le monde entier. A ce désir d'unité s'ajoutent les difficultés et les besoins de ceux, « qui -au nom de Jésus- souffrent de la persécution. » Actuellement ils sont plus de 100 millions dans le monde entier.

En Allemagne a eu lieu dans le soi-disant « Troisième Reich » la tentative d'exterminer systématiquement le peuple juif. A cette époque les chrétiens se sont tus en grande partie, et « plusieurs sont devenus complices suite à la simple peur de la vie ».

C'est pourquoi nous devons -partout dans le monde- être particulièrement sensibles aux personnes, « qui aujourd'hui sont poursuivis suite aux motifs racistes ou idéologiques ». « Parmi les motifs idéologiques » se retrouvent aussi les motifs religieux, liés avec les motifs politiques. Cela montre clairement que la religion possède une dimension politique et « publique », car la religion se montre et agit publiquement.

« Nous ne devons pas permettre, que la vie religieuse dans le monde occidental éveille de plus en plus l'apparence d'une religion du bien-être et de la satiété, et que dans d'autres parties du monde elle puisse apparaître comme une religion populaire des malchanceux, et dont le manque de pain les exclue littéralement de notre communauté de table eucharistique. » Cela vaut aujourd'hui partout dans le monde pour toute l'Église et oblige chaque chrétien à partager. Cela oblige aussi les chrétiens à un agir politique, peu importe où ils vivent. « Les dépenses qui nous y sont exigées, ne sont pas une aumône supplémentaire, mais elles sont plutôt les charges de notre catholicisme, les charges d'être Peuple de Dieu, le prix de notre orthodoxie. »

François nous montre cette attitude à travers son comportement dès sa première apparition comme Pape. Il nous signale avec quelle conscience il avait choisi le nom de François - pour la première fois dans l'histoire des noms des papes. Son exemple est un encouragement pour toutes les personnes marquées du franciscanisme à refléter le message du Pauvre d'Assise, « le frère de tous ». L'option pour les pauvres, c.à.d. le choix de l'Église de rester du côté des moins privilégiés ne doit pas être un mot vide.

L'ancien évêque de Limburg, Franz Kamphaus, a décrit comme suit la place de l'Église dans le monde d'aujourd'hui : « La place habituelle de l'Église se situe à côté de toute personne qui se retrouve marginalisé et dans l'ombre. » Et « l'Église » est constituée de tous ceux, qui se reconnaissent en Jésus Christ.

Hadrian W. Koch OFM

Perspectives franciscaines

Anton Rotzetter OFM Cap



Contre l'agression et la violence dans l'argumentation: découvrir ensemble les traces de la vérité

« Une évolution aussi rapide, accomplie souvent sans ordre et, plus encore, la prise de conscience de plus en plus aiguë des écartèlements dont souffre le monde, engendrent ou accroissent contradictions et déséquilibres. Au niveau de la personne elle-même, un déséquilibre se fait assez souvent jour entre l'intelligence pratique moderne et une pensée spéculative qui ne parvient pas à dominer la somme de ses connaissances ni à les ordonner en des synthèses satisfaisantes.

Déséquilibre également entre la préoccupation de l'efficacité concrète et les exigences de la conscience morale, et, non moins fréquemment, entre les conditions collectives de l'existence et les requêtes d'une pensée personnelle, et aussi, de la contemplation.

Déséquilibre enfin entre la spécialisation de l'activité humaine et une vue générale des choses. Tensions au sein de la famille, dues soit à la pesanteur des conditions démographiques, économiques et sociales, soit aux conflits des générations successives, soit aux nouveaux rapports sociaux qui s'établissent entre hommes et femmes. D'importants déséquilibres naissent aussi entre les races, entre les diverses catégories sociales, entre pays riches, moins riches et pauvres ; enfin entre les institutions internationales nées de l'aspiration des peuples à la paix et les propagandes idéologiques ou les égoïsmes collectifs qui se manifestent au sein des nations et des autres groupes.

Défiances et inimitiés mutuelles, conflits et calamités s'ensuivent, dont l'homme lui-même est à la fois cause et victime. »

Gaudium et Spes 8

Depuis des décennies il existe -à tous les niveaux de l'Église et de la société- des tensions et des conflits qui débouchent toujours sur des violentes confrontations. La terreur au niveau mondial montre la crise entre les cultures occidentales et arabes. Le fondamentalisme très souvent agressif dans plusieurs champs de problèmes renvoie à une crise entre hier, aujourd'hui et demain. Les protestations de la jeunesse à Stockholm et Berne mettent en question les réponses proposées par les anciennes générations. Le nombre sans cesse croissant de divorces exprime d'une manière effrayante qu'il existe -dans la compréhension personnelle de l'homme et de la femme et dans leur relation réciproque- des problèmes qui vont très au delà des aspects individuels et qui touchent l'essence.

Comment peut-on résoudre ces conflits et tensions ? Que peut-on y dire à partir d'une perspective franciscaine ?

D'abord François y dit quelque chose d'essentiel et de pratique. Ainsi il est de l'avis que l'évangile représente la base pour une forme de vie pouvant lier différentes opinions et convictions, mais particulièrement différentes couches sociales et standards. Il n'en est pas question que les différences dans le comportement et dans la pensée soient supprimées du monde ! Mais la volonté commune de suivre Jésus conduit à la cohabitation fraternelle. Cette approche implique également qu'on rencontre avec un jugement positif ceux qui ne suivent pas le modèle de vie franciscain ou qui s'attachent même aux autres convictions religieuses,

formes de vie et cultures : ils sont de toutes les façons frères et sœurs, qu'on rencontre avec considération et humblement, donc sans une violence extérieure et aussi sans une violente affirmation et argumentation (cf. les affirmations de Saint François concernant la vie des frères parmi les musulmans dans 2 Reg 16). Le refus radical de la possession sous toutes ses formes sous-entend aussi le renoncement à la prétention d'être en possession de la vérité. C'auquel je tiens de tous les fibres de mon existence je ne peux pas aussi l'exiger des autres. C'est évident que François se réjouissait si tout le pouvoir politique et toute la science étaient soumis à l'événement du Christ et suivaient seulement la logique de l'amour, mais « la joie parfaite ne consiste pas en cela ». Elle est basée uniquement et seulement sur le fait de rester identique à soi-même et d'abandonner la mentalité axée sur la réussite.

Sur le plan pratique ils existent deux très jolis textes de ou sur François, qui montrent, comment François a découvert la « trace de la vérité ».

Dans sa lettre à un ministre, François traite explicitement un conflit intercommunautaire. La circonstance y est donnée par le grand conflit que vivait un frère responsable et qui l'amena à démissionner de son poste et à vivre dans l'avenir dans un soi-disant espace sans conflit d'un ermitage. François lui interdit cette voie de sortie. Car premièrement le conflit est une situation normale de la vie communautaire et deuxièmement chaque conflit contient une chance en soi. En restant dans le conflit, en explorant la réalité qui se cache dans le conflit, et où il conduit, s'en suit la réponse. Elle n'est pas fixe une fois pour toute, elle découle elle-même de la vie concrète. La vérité n'est pas seulement derrière moi, ni seulement en moi, mais sur tout aussi devant moi. Mais je dois l'exploiter. La réalité, dans laquelle nous vivons, a un caractère de révélation, comme le montre François dans sa compréhension globale de l'obéissance. La vérité « se révèle » au fur et à mesure qu'on s'engage dans la réalité.

François l'a montré dans son célèbre sermon aux oiseaux. Spontanément il se dirige vers une volée d'oiseaux qu'il découvre en passant. Il se laisse surprendre par les oiseaux et ose ensuite leur parler dans une prédication. Après il continue pensivement son chemin. Car cette situation lui a montré son appel, notamment d'aborder dans l'avenir toute la création, les êtres humains, les animaux et la nature toute entière dans sa révélation du bon Dieu.

Ce qui se montre ici dans l'attitude de François pourrait-être développé vers une méthodologie commune. La réalité elle-même nous dévoile la vérité intérieure. Pour cela deux remarques sont permises :

1. Pape François confirme les mesures de son prédécesseur Benoît XVI à l'égard des femmes religieuses américaines. Bien qu'il ait, jusqu'à présent, repris -dans plusieurs domaines- des aspects franciscains dans la manière de direction de son pontificat il sous-estime ici la possibilité de dévoiler la vérité en rapport avec la réalité. Les religieux, étant des chrétiens envoyés en mission à la recherche des traces, doivent alors oser avancer avec leur vie dans le monde du non éprouvé. Seulement ainsi peuvent-ils devenir fructueux pour l'Église.
2. La façon comment l'Église et les chrétiens traitent souvent le thème du « mariage pour tous », contredit autant le postulat énoncé ici comme l'égalité juridique irréfléchie du mariage et de l'union entre personnes de même sexe. Après plusieurs siècles d'ostracisme des relations homosexuelles et après la terrible injustice qui leur a été causée par la société et l'Église, l'Église doit s'orienter de nouveau. Elle doit se rapprocher avec empathie à cette réalité, qui se révèle dans des tels rapports. Elle doit aussi prendre conscience combien elle a discrédité l'homosexualité dans le passé. Érotique et sexualité sont des « loci theologici », lieux de semence théologique, dans les quels, à côté des impuretés et des péchés en grand nombre, se montre aussi quelque chose de profondément divin. D'autre part, il est cependant compréhensible à toute

personne raisonnable que le mariage est à définir en premier lieu à travers une procréation et une conception pleines d'amour, étant donc une réalité fondamentale biologique, que l'union homosexuelle n'atteindra jamais. Pourquoi vouloir alors mettre sur un même pied d'égalité ce qui finalement est seulement comparable d'une façon analogue ? C'est la réalité elle-même, qui dévoile telle chose. Sur cette base peuvent alors être trouvées des solutions juridiques et sociales, qui ne diminuent pas le mariage et qui non plus amoindrissent les droits et devoirs des partenaires de même sexe.



Der Traum des Bruder Germanicus

Germanicus rieb sich die Augen. Er war noch ganz benommen. «Ich habe geträumt heute Nacht», sagte er endlich. «Oh», freute sich Franziskus. «Träume sind Boten des Himmels. Erzähle uns deinen Traum.»

«Es war in ferner Zukunft», begann Germanicus. «Man zählte das Jahr zweitausendunddreizehn. Da wählten die Kardinäle in Rom einen neuen Papst, und der gab sich den Namen Franziskus.» «Das ist ja großartig», jubelten die Brüder. Franziskus dagegen schaute ein wenig verlegen drein.

«Und dann sah ich, wie Papst Franziskus die schwankende Laterankirche wieder aufrichtete.» –

«Hat uns Papst Innozenz nicht einen ganz ähnlichen Traum erzählt, als wir bei ihm in Rom waren?», unterbrach ihn einer der Brüder, der seit Anfang dabei war. «Nur: In seinem Traum warst du es, Franziskus, der die Kirche wieder aufgerichtet hat.»

«Sie war traumhaft, die Kirche der Zukunft», erzählte Germanicus weiter.

«Sie atmete Weite, und durch ihre bunten Fenster strömte warmes Sonnenlicht. Menschen aus allen Kontinenten fanden Platz, Arme und Reiche, Kinder und Betagte, niemand war ausgeschlossen.»

Die Brüder wurden ganz still, bis Franziskus sagte: «Es ist ein guter Traum. Aber bedenkt: Träume werden erst wahr, wenn wir aufwachen und handeln.»

Le rêve du frère Germanicus

Germanicus se frotta les yeux. Il était encore très hébété.

« J'ai rêvé cette nuit, dit-il finalement. « Oh », se réjouissais François, « Les rêves sont les messages du ciel. Raconte-nous ton rêve ! »

« C'était dans un avenir très lointain », débuta Germanicus. « On compta l'année 2013. Là les cardinaux à Rome choisirent un nouveau pape, et il se donna le nom de François. »

« Cela est merveilleux », exultèrent les frères. François au contraire Les regardait un peu embarrassé. « Et ensuite j'ai vu comment le pape François redressait de nouveau l'Église de Latran en décadence. »

« Est ce que le pape Innocent ne nous avait pas raconté une histoire semblable, lorsque nous étions chez lui à Rome ? »

l'interrompra subitement un des frères, qui était là dès le début du récit. « Oui mais dans son rêve, c'était toi, François, qui avait redressé de nouveau l'Église. » 'Elle était fantastique l'Église de l'avenir », continua Germanicus à raconter.

« Elle respirait profondément, et à travers ses fenêtres multicolores entrait la lumière chaude du soleil. Les hommes de tous les continents y trouvèrent de la place, les pauvres et les riches, les enfants et les vieillards, personne n'était exclu. » Les frères devinrent silencieux, jusqu'à ce que François parla : « C'est un bon rêve. Mais réfléchissons : les rêves deviennent seulement réalité, lorsque nous nous réveillons et agissons. »

Centre CCFMC

Assemblée générale 2013

Le 8 juillet 2013 a eu lieu l'assemblée générale annuelle de CCFMC asbl. Le CCFMC est une association sans but lucratif, qui offre un cadre juridique afin que le bureau CCFMC à Würzburg puisse accomplir toutes les tâches qui sont nécessaires à la promotion internationale du cours. Elle est dirigée par la gérante Patricia Hoffmann. Dans son travail elle est secondée par des agents à temps partiel et par des bénévoles.

Parmi les bénévoles des deux dernières années se trouve aussi le capucin d'origine indienne, Fr Jacob Chamakalayil. À travers son point de vue issu d'un autre cercle de culture il a enrichi notre travail. Sa compétence dans les nouveaux médias et sa collaboration dans le domaine anglophone étaient un appui très précieux. Il était toujours présent, lorsque nous avions besoin de l'aide, et en tant que spécialiste de la bible il a donné des précieuses impulsions. La province l'a de nouveau rappelé au milieu de cette année. Pour ses futures tâches dans sa province d'origine nous lui souhaitons les bénédictions de Dieu et bien des bonnes choses.

Parmi les tâches du CCFMC nous comptons la prospection et l'administration des dons financiers, le soin des contacts, l'échange international d'information ainsi que l'animation et la promotion du cours au niveau continental et national. L'association est sous la supervision d'un comité directeur international, et ce dernier est représenté dans le conseil d'administration par son président. L'assemblée générale choisit les membres du conseil d'administration, contrôle la direction des affaires et adopte le budget financier annuel.



Le président de l'association est Prof Dr Elmar Klingler, un théologien fondamentaliste en retraite de l'université Würzburg ; Sr Reginarda Holzer, franciscaine d'Oberzell est la vice-présidente. Désormais 19 membres supportent l'association et l'aide à pouvoir remplir ses obligations.

Le bureau CCFMC doit présenter à l'assemblée générale son rapport d'activités et financier de l'année écoulée et doit laisser adopter le budget financier pour la prochaine année. A côté des

travaux habituels de la coordination, le soin de contact et l'échange des informations, il est à relever avant tout pour l'année 2012 la participation en Malaisie de Mme Patricia Hoffmann et P. Andrea Müller au séminaire international pour l'Asie / Océanie très impressionnant. 83 frères et sœurs provenant de 17 nations de la Famille Franciscaine y prirent part. Des multiples feedback confirment que les fruits mûrissent. Mme Hoffmann et P. Andreas utilisèrent aussi cette occasion pour visiter la Famille Franciscaine à Hongkong, Indonésie et Singapour et pour rafraîchir les contacts datant de longues années.

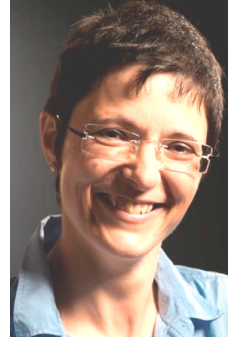
Beaucoup de temps et d'énergie ont été utilisés pour assurer des moyens financiers nécessaires à long terme. P. Hadrian Koch OFM, le président du comité international de direction, et Sr Judith Dinkel OSF se sont occupées de ce souci avec beaucoup de fantaisie et un grand engagement. Pour cela notre grand remerciement leur est dû. De cette manière on est parvenu à présenter un budget équilibré pour l'année 2012 et aussi à assurer le financement de l'année en cours. Pour l'avenir d'autres efforts sont encore nécessaires.

Projet Nürnberg

A Nürnberg est née une idée qui ouvre des nouvelles perspectives au CCFMC. Depuis un certain temps nous étions déjà en contact avec des théologiens laïcs, qui de temps à autre travaillent avec les textes CCFMC.

Ce sont Mme Dr Monika Tremel et Michael Albrecht, qui sont des responsables comme animateurs pastoraux pour l'assistance spirituelle dans la communauté estudiantine, ainsi que Claudio Ettl, spécialiste de la bible et animateur de la formation à l'académie Caritas – Pirkheimer (CPH). Ils y sont des responsables pour la théologie, la pastorale et la philosophie.

Les trois cités ci-haut sont convaincus que le CCFMC peut donner des impulsions importantes pour la pastorale au delà de la Famille Franciscaine, d'autant plus que le François de Rome veut aller à la trace de François d'Assise. Ses gestes et sa vie le montrent clairement. François d'Assise est un prophète pour notre époque, pour une Église fraternelle des pauvres, pour un style de vie ne dépassant pas les limites des ressources, pour la justice et la résolution non violente des conflits. Le groupe veut chercher à exploiter dans un projet pilote les contenus de CCFMC de telle façon qu'ils soient accessibles à la communauté paroissiale, aux agents pastoraux et dans les centres de formation. Un projet fascinant, qui peut encore inspirer de nouveau la Famille Franciscaine.



Hommage à Mme Patricia Hoffmann

Patricia Hoffmann a atteint à la fin du mois de juin 2013 l'âge de la retraite. De ce fait elle ne fait plus partie du cercle des travailleurs du bureau CCFMC. Cependant elle assumera son travail de gérante à titre bénévole en attendant une solution durable. Nous sommes très reconnaissants de cette complaisance.

Pour sa collaboration avec le cours fondamental pour le charisme missionnaire franciscain (CCFMC) dans la promotion internationale de la spiritualité francis-clarienne Patricia Hoffmann a été honorée avec le titre :

Ambassadrice de la spiritualité franciscaine



Le contenu de l'acte officiel :

Patricia Hoffmann travailla, de 1996 à 2002 lors de la réorganisation de CCFMC après le congrès « Assise 94 » au secrétariat général de CCFMC dans le MZF, Centre Missionnaire Franciscain, comme interprète, lectrice, à l'organisation des textes et dans le layout. Ses connaissances linguistiques professionnelles en allemand, espagnol, anglais, portugais et français étaient un cadeau du ciel pour ce projet international.

De 2002 à 2011 elle était -après le déménagement du secrétariat général CCFMC de Bonn vers Würzburg – la secrétaire générale de CCFMC et de ce fait familière avec toutes les tâches de soin des contacts à l'égard des coordinations nationales et internationales et de l'organisation des séminaires internationaux.

A partir de janvier 2012 elle était la gérante responsable du bureau CCFMC à Würzburg.

Patricia Hoffmann est engagée, prête au contact, ouverte aux changements spirituels et théologiques après le concile de Vatican II. Elle est ainsi une ambassadrice bénie de la spiritualité franciscaine dans le monde.

Notre remerciement venant du fond du cœur soit lié avec tous les bons souhaits pour un avenir béni par Dieu.